

## CONCLUSION

« Le Monde n'est stable que parce que son moteur nous échappe... », nous dit l'anonyme auteur du *Sepher-hah-Zohar*.

Si les destinées de notre Civilisation sont pesées dans la céleste balance, dont l'un des plateaux porte le sceau de la *Providence*, et l'autre celui de la *Fatalité*, peut-être est-il donc, quelque part dans l'ombre d'une crypte sacrée, ou derrière les murs d'un château de légende, ou apparemment confondus à la Foule, des Maîtres Inconnus qui, pressentant le jeu cruel de cette balance, jettent parfois dans les plateaux, aux mêlées cruciales d'un titanique combat, le poids décisif de leur mystérieuse action et de leur sagesse, nous dit V.E. Michelet en son « Secret de la Chevalerie ».

Ainsi, donc, le Monde a des protecteurs secrets. Et, même en adversaires, les rationalistes les plus endurcis soupçonnent l'effort de ces Milices blanches, harcelant et poussant sans trêve, la pauvre humanité défaillante, sur le chemin rocailleux d'un lumineux Devenir.

Si, parfois, l'enseignement de ces mystérieuses cohortes parvient à la masse indifférente, en enseignements concrétisés, il est aussi d'autres façons plus abstraites, d'éveiller en son sein de salvateurs et décisifs remous. C'est pourquoi, au Moyen-Age par exemple, malgré l'apparente revanche des Entités sombres, les Corporations ésotériques de bâtisseurs parviennent à introduire l'écho de la Parole Perdue dans le séculaire silence des grandes métropoles gothiques, ou dans la pure lumière des « roses » baignant d'irréelle spiritualité, le transept de nos Cathédrales. Message qu'entendront ensuite, au hasard des siècles, quelques mystiques prédestinés.

« Le Secret » hante les cycles de la Chevalerie militaire et tous ses Ordres, légendaires ou historiques. Si les murs du fabuleux château du Roi Arthur, à Kamalot, dérobent le mystère des Compagnons de la Table Ronde, Clément V, parallèlement, jette son blanc manteau papal sur celui à croix rouge que revêtent les Templiers... » (1)

(1) V. E. Michelet, « Le Secret de la Chevalerie ».



Ce « secret », dont vivait occultement chaque Ordre, était celui de toute ordination ésotérique. Nul ne s'est jamais demandé pourquoi le roi François I<sup>er</sup>, à Marignan, n'était pas encore reçu chevalier ? Ni pourquoi il tint tant à ce que ce fut Pierre du Terrail, seigneur de Bayard, qui lui transmit la fatidique « colée » ?...

Sait-on pourquoi, quand il avait trahi le vœu de sa jeunesse, le chevalier félon, étendu sous les plis du drap mortuaire, ses armes rompues, ses éperons sciés, son écu inversé, devait subir — rite exécutoire — cette Messe des Morts qui faisait de lui un cadavre spirituel ?...

Symbolisme, Mystique, Ésotérisme, Action occulte, Secret...

De la Chevalerie militaire au Compagnonnage ouvrier, le même moule a codifié toutes les institutions médiévales. Et c'est dans un égal élan vers l'Infini que l'artisan et le gentilhomme ont exprimé la grandeur de leurs devoirs réciproques. Pour l'un comme pour l'autre, « bien faire » équivalait à prier, et de la « Queste du Graal » à la finition du « chef d'œuvre », les routes étaient parallèles.

Dans l'ombre, complétant silencieusement cette triade de l'Idéal, venait enfin la Chevalerie mystique, celle-là même qui eut pour emblème tantôt la Croix et la Rose, (cette Rose rouge qui hanta Descartes...), tantôt le Dragon d'Or attribué au mytique Merlin.

Celle-là solutionnera réellement l'ésotérique énigme de l'Homme. Celle-là et nulle autre, parviendra à unir dans le même androgynat spirituel, la féminité passive du Prêtre, et le mâle orgueil du Chevalier ! Et le glaive et l'écu viendront alors ennoblir et viriliser la Robe monacale, effaçant ce qu'elle pourrait avoir de décevant en apparence.

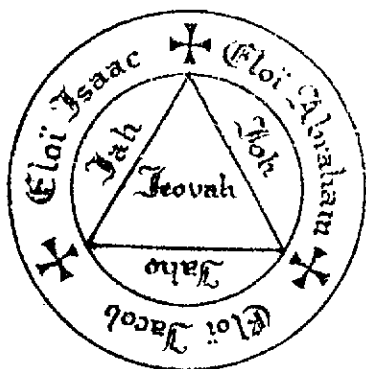
En d'autres pages, jadis, nous avons présenté à titre documentaire, historique, et critique à la fois, des doctrines et des mystiques bien souvent opposées. Chacun aura pu, peut-être y trouver le spirituel refuge, si longtemps cherché.

Qu'on nous permette ici-même, à l'instant de clore cette étude, d'émettre un souhait. Que celle que nous offrons aujourd'hui au public spiritualiste, reçoive enfin l'accueil que lui méritent son antiquité, la valeur morale de ceux qui l'ont jadis faite leur, et la grande paix intérieure qu'elle fait toujours lever. Et si cela était nécessaire, qu'on n'hésite pas à rejeter le scribe pour n'en conserver que le message !

Alors, peut être, dans un « monde » tout proche du nôtre, là où ce dernier puise ses inspirations occultes et ses destins immanents, « aux bords lointains où nul mortel n'avance », là où il est « un burg qu'o. nomme Montsalvat... », pourra de nouveau s'assembler aux Solstices d'été la blanche cohorte des Che-

valiers de la Table Ronde. Au son des cors ébranlant les voûtes séculaires de la forêt celtique, dans quelque irrécusable clairière de Brocéliande, Arthur et Merlin, Lancelot et Galaad. Gauvain, Perceval et Tristan, pourront encore, fantômes évanescents, saluer du large envol des glaives la montée à l'autel du chevalier-prêtre porteur du Saint-Graal...

Et, au sein de la Jérusalem, céleste et nouvelle, flamboyant à travers l'émeraude luciférienne régénérée, le Sang du Rédempteur pourra enfin illuminer les hommes, — Cœur rayonnant du Monde... — de tout l'infini de sa suprême Sagesse et de son divin Amour.



« Petite étincelle, allume une grande flamme !  
Peut-être qu'après moi, d'une voix meilleure on  
piera Cirra de répondre. »

(Dante : Le Paradis, Ch. 1<sup>er</sup>.)

## TABLE DES MATIERES

---

<i>Note de l'Auteur</i> . . . . .	9
<i>Introduction</i> . . . . .	11
<i>Martinez de Pasqually et les « Chevaliers Elus-Cohen de l'Univers »</i> . — Origine de Martinez de Pasqually. — Pièces d'Etat-Civil. — L'Ordre et sa hiérarchie. — Apostolat de Martinez. — Sa mort. — Ses successeurs : Armand Caignet de Lestère, Sébastien de Las Casas. — Survivance secrète de l'Ordre. — Les Aréopages Cabalistiques . . . . .	17
<i>La Doctrine Générale du Maître</i> . — La Création divine. — La catabole. — La Réintégration. — La Pneumatologie de Martinez. — Priscillianisme, Kabale pratique, Catharisme, etc... . . . . .	31
<i>Les Origines de la Doctrine</i> . — L'ésotérisme antique. — Le Symbolisme phallique babylonien et sa déviation . . . . .	41
<i>Les Maîtres de Martinez de Pasqually et ses prédécesseurs rosicruciens</i> . — Henri Cornélius Agrippa et l'Association de la Communauté des Mages (1510). — Les Frères de la Rose-Croix d'Or (1570). — La Militia Crucifera Evangelica (1598). — Les Frères Rose-Croix (1615). — L'Auræ Crucis et la Rosa Crucis. — L'Invisible Collège. — La Franc-Maçonnerie spéculative et rosicrucienne (1645-1646-1715). — La Confrérie des Francs-Maçons (1723). — Les Multipliants ou Enfants de Sion (1723). — Contacts de Martinez avec la tradition cathare. — L'Agla et François I <sup>er</sup> . . . . .	47
<i>La Théurgie des Elus-Cohen</i> . — L'Ordre. — Les Rites. — La Cosmogonie. — Christianisme ésotérique et Kabale pratique. — Les « Passes » . . . . .	63
<i>La Rituélie des Elus-Cohen</i> . — Lettres de Martinez, de Louis-Claude de Saint-Martin, de Willermoz, etc... . . . . .	81

- Les « Supérieurs Inconnus » de Louis-Claude de Saint-Martin.* — L'ordre des Frères d'Orient. — La Société des Philosophes Inconnus (1646). — Démission de Saint-Martin de la Maçonnerie ordinaire et du Régime Ecos-sais Rectifié. — Ses voyages à l'étranger. — Papus et l'Ordre Martiniste. — Initiés libres et Loges martinistes. 95
- La Mystique des Elus-Cohen et celle de Saint-Martin.* — Mystique chrétienne. — Fusion des enseignements de Jacob Boehme et de Martinez de Pasqually ..... 105
- La « Voie Intérieure » de Claude de Saint-Martin.* — L'Esotérisme et le rôle occulte de l'Oraison ..... 117
- Jean-Baptiste Willermoz et les « Chevaliers-Bienfaisants de la Cité Sainte ».* — Origines de Willermoz. — Son activité maçonnique. — Entrée aux Elus-Cohen. — La Stricte Observance Templière. — Le Convent de Lyon (1778) et celui de Wilhemsbad (1782). — La survivance secrète des Elus-Cohen au sein du Régime Ecos-sais Rectifié. — Les Chevaliers-Bienfaisants et les Grands-Pro-fès. — Mort de Willermoz ..... 123
- L'Ecole Philosophique de la Franc-Maçonnerie* ..... 135
- La Doctrine de Martinez de Pasqually et l'Esotérisme Maçon-nique.* — La Mort d'Hiram. — Accacia et Acasha. — L'éternel « présent ». — La Loge, image, vout, et réduction de l'Univers ..... 137
- Note sur la Franc-Maçonnerie considérée en tant qu'école morale.* — Définitions par C. Chevillon. — Les mots liberté, égalité, fraternité. — Le vrai essentiel, le beau en soi, le bien supérieur. — La Foi maçonnique. — L'Espérance maçonnique. — La Charité maçonnique .. 141
- Le Martinisme moderne.* — L'Ordre Martiniste (1884). — Les fondateurs. — Le *Suprême Conseil* des Douze. — Lyon et Paris. — Le Congrès de Paris des Rites maçon-niques spiritualistes (1908). — La scission de 1916. — *Suprême Conseil* de Lyon et *Suprême Conseil* de Paris. — Les persécutions (1940-1944). — Martinisme et Gestapo. — La reconstitution clandestine. — Les Loges martinistes sous l'Occupation : *Bethelios, Alexandrie d'Egypte*. — La renaissance du Martiné-isme, la reprise des « Opérations » d'équinoxes. — Reconstitution des « Chevaliers Elus-Cohen ». — Filiation par Saint-Martin et Willermoz. — Assassinat de C. Chevillon (*Suprême Conseil* de Lyon). — Martinisme et Synarchie, trusts, capitalisme, et mystique ..... 149
- Note Historique sur l'Ordre Martiniste* (communication de Jean Chaboseau) ..... 172

<i>Les Adversaires du Martinisme et le « secret » de l'Ordre.</i>	
— Les encycliques pontificales (1738, 1751, 1821, 1826, 1829, 1838, 1884). — Hostilité cléricale et hostilité maçonnique. — Antimartinisme et « collaboration » . . . .	177
<i>Appendice.</i> — Extraits des Travaux spéculatifs des Elus-Cohen en 1943-44-45. — Note sur l'Arche du Témoignage. — Sacerdoce judaïque et Théurgie : Eloihim (« Lui-les-Dieux »). — Le Nom Divin de Quatre Lettres et son mystère. — Rituels théurgiques : synthèse des Rituels d'Abramelin-le-Mage, de Rituels Cohen et de données venant des « Illuminés d'Avignon » . . . . .	185
<i>Conclusion</i> . . . . .	221